

ARTS + SPECTACLES



Christine Jensen
en big band

Page 3

Le Centre Québec-Europe
ouvrira en 2004

Page 4

Louise Beaudoin



CAHIER C | LA PRESSE | MONTRÉAL | MERCREDI 26 JUIN 2002

La Presse

Le souffle des mots

Le saxophoniste Charles Papasoff se joint à la brigade jazz de *La Presse*



DANIEL LEMAY

IL EST MUSICIEN, compositeur, réalisateur et producteur de disques. À cette déjà vaste « panoplie » s'ajoute « une petite carrière d'acteur » qui l'a mené du sombre *Intruder* — avec Nastassja Kinski et Charlotte Gainsbourg — à *Last Chapter (Le Dernier Chapitre)*, télé-série de la CBC sur les motards qui ne font pas des affaires qu'en moto. Méchants c. méchants.

Demain, Charles Papasoff saute dans le camp des « bons », et amorce une nouvelle carrière qui s'annonce bien remplie quoique courte, en se joignant à l'équipe de chroniqueurs de *La Presse* pour le Festival international de jazz de Montréal. Aux côtés des Brunet, Vigneault, Renaud et Bérubé, notre saxo tous azimuts signera chez nous cinq chroniques au cours des 11 prochains jours.

« Enfin, j'ai une tribune pour planter les critiques ! » lançait-il lors d'une visite à son journal favori, la semaine dernière. Un nouveau collègue lui a vite souhaité bonne chance pour « les restes » de sa carrière de musicien... Plus sérieusement, Charles Papasoff entend jouer à fond son rôle de... musicien : « Je veux exploiter le point de vue de l'insider, de celui qui vit le festival sur la scène. Je vais tenter d'expliquer aux lecteurs et mélomanes comment les musiciens vivent cette relation directe avec leur public. »



Charles Papasoff s'inscrit dans la lignée des noms de prestige qui ont fait partie de la brigade jazz de *La Presse* au cours des 10 ou 12 dernières années. Le journaliste, auteur et jazzophile Gil Courtemanche ;

la pianiste Lorraine Desmarais, lauréate du prix Oscar-Peterson 2002 ; Normand Brathwaite qui animait à l'époque le célèbre *Beau et Chaud* ; Michel Donato, Monsieur Contrebasse ; le pianiste et *band leader* Vic Vogel, l'hôte des jam sessions nocturnes dans le hall de l'hôtel Wyndham ; l'écrivain Stanley Péan.

Face à la « programmation hallucinante » du Festival, notre invité n'a pas d'itinéraire précis autrement que pour les spectacles où il est invité comme saxophoniste : avec la chanteuse Coral Egan (au Soda lundi) et avec le guitariste Steve Hill (au Métropolis le samedi 6 juillet). Pendant 10 petits jours, c'est l'overflow, c'est le bordel : le jazz vit sa vocation éphémère. Certains le déplorent, mais, pour moi, ça reste une situation positive. J'applaudis le FIJM, j'applaudis l'Off-festival et les autres programmations parallèles, toutes des initiatives valables. »

Lui-même homme d'initiative, Papasoff se partage entre ses nombreux chantiers, tant communs que personnels. Sur l'établi en ce moment : musique pour un spectacle



PHOTO ALAIN ROBERGE, La Presse

Charles Papasoff ira à tous les vents sur les lieux du FIJM pour fournir aux lecteurs de *La Presse* une vision de l'intérieur du Festival. Ça lui donnera l'occasion de « planter les critiques », comme il le dit. Ça promet !

de danse moderne du chorégraphe Dominique Porte ; musique du prochain film de Michel Jetté (*Hochelaga*) et collaboration avec les « classiques » André Moisan et Marie-Josée Simard. Tout de suite après le Festival de jazz, Papasoff doit entrer en studio pour l'enregistrement d'un disque de jazz, en quartette avec le batteur Martin Auguste, le contrebassiste George Mitchell et le guitariste Jocelyn Tellier. Ce sera le septième titre de l'étiquette Nisapa qu'il a fondée en 1997 pour fins de liberté créative.

« Je suis un créateur. Je le dis avec humilité, mais c'est ça que je fais dans la vie : je crée de la musique, seul et avec d'autres. Nisapa,

c'est une affaire de groupe qui comble une partie de moi-même. Certains actes — composer de la musique, pratiquer son sax — se font dans la solitude ; d'autres se font en groupe, comme les concerts et la production d'un disque. »

Il en va de même dans le journalisme : solitude devant la page blanche (ou l'écran vert) et, quand le texte s'en va au pupitre, il ne nous appartient déjà plus. Mais comme la musique sur disque, les écrits restent. « Les mots t'amènent à des endroits où tu n'irais pas forcément tout seul », disait Charles Papasoff en présentant l'an passé son spectacle *Catharsis II*, une rencontre entre littérature, théâtre et jazz moderne. « Les mots donnent

une direction. » Même les mots durs de la critique qui, selon lui, « est toujours nécessaire tant pour le public que pour les artistes ». Charles Papasoff trouve les critiques québécois « extrêmement gentils », souhaiterait « plus de mordant et moins de correction politique ».

Charles Papasoff critique de jazz ? « Je ne sais pas. Je vais rester alerte devant l'inattendu : les festivals, surtout de la taille de celui-ci, sont remplis de surprises. Je vais parler de mes coups de cœur, mais si quelque chose me déplaît, je vais le dire aussi. En fait, je vais jouer ça par oreille. »

Charles Papasoff donne le « la » demain dans nos pages. Bienvenue.

Ils ont fini leur solo...

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

CES MUSICIENS n'avaient peut-être pas la notoriété d'un George Harrison, mais ils ont autant marqué leur domaine musical, leur époque et leurs contemporains. Le jazz et le blues étant de vieilles musiques — comparativement au rock et à la pop — leurs artisans sont forcément plus âgés... et donc aux premiers rangs devant la Grande Fauchaise. Alors que le Festival de jazz 2002 est sur le point de commencer, voici un bref survol des disparus du jazz et du blues, partis depuis un an rejoindre Miles, Billie, Trane et Bird au paradis de la note bleue.

Etta Jones

CURIEUSE COÏNCIDENCE pour cette chanteuse qui évitait les projecteurs : son ultime album, *Etta Jones Sings Lady Day* (sur le label High Tone), est paru le jour même de sa mort. Les critiques disaient d'Etta Jones qu'elle était sous-estimée, de caractère discret, possédant une voix en harmonie avec sa personnalité. L'anti-diva du jazz : la chanteuse Etta Jones, qui épousa le saxophoniste (devenu son agent) Houston Person, s'est éteinte en octobre dernier à l'âge de 72 ans à sa résidence de Mount Vernon, dans l'État de New York.

Chérissant les standards du jazz, Etta Jones, qui a grandi dans Harlem, a passé sa vie à tourner avec son mari Person et à enregistrer pour les labels Prestige et High Tone. On a comparé son style délicat et nuancé à celui de Billie Holiday, et son amour du blues à celui de la chanteuse Dinah Washington.

Tommy Flanagan

D'ABORD CONNU en tant qu'accompagnateur d'Ella Fitzgerald (de 1963 à 1965, puis de 1968 à 1978), le pianiste Tommy Flanagan — mort le 16 novembre dernier à la suite d'une rupture d'anévrisme — a répandu son grand talent sur plusieurs enregistrements des grands noms du jazz, dont *No Line* de Miles Davis (1956) et l'incontournable *Giant Steps* de John Coltrane (1959).

Plusieurs figures importantes du jazz ont bénéficié de son jeu subtil et raffiné avant Ella Fitzgerald : en plus des Coltrane et Davis, Flanagan a été vu dans les orchestres de Sonny Rollins, Coleman Hawkins, Milt Jackson et Tony Bennett (en 1966). Né à Détroit en 1930, déménagé à New York en 1956, le pianiste associé au be-bop demeura actif jusqu'à la toute fin de sa vie.

Shirley Scott & Big John Patton

AU MOIS DE mars dernier, les amateurs des chaudes sonorités du Hammond B3 ont perdu deux de leurs plus fiers virtuoses.

Reconnue comme la reine du Hammond B3, Shirley Scott, originaire de Philadelphie, a explosé sur la scène jazz au courant des années 50. Avec le saxophoniste Stanley Turrentine, son mari pendant 11 ans, elle a couché sur bande magnétique de sophistiqués morceaux de soul-jazz qui allaient marquer les années 60. Son jeu était qualifié d'aérien et de méticuleux, et se distinguait de la surenchère de notes propre à l'utilisation de cet instrument dans le blues.

Voir SOLO en C2

concours

**fraîcheur
confort
détente**

La Presse

Grâce à **La Presse**
profitez de l'été dans le confort

*Jardin
de VILLE*
mobiliers d'extérieur

1 ensemble salon Chelsea



Tous les détails dans le cahier Mon Toit de samedi et sur cyberpresse.ca

FESTIVAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

Funk de bonne famille

ALAIN BRUNET

Un jour, le saxophoniste Bill Evans l'a recommandé à feu Miles Davis, passé maître dans l'art du recrutement des meilleurs musiciens de l'heure.

« Il m'avait téléphoné, m'avait immédiatement donné rendez-vous. Une heure plus tard, j'étais en studio en train de jouer avec lui. Ce furent des minutes fantastiques... » Qui allaient précéder des années fantastiques.

Inutile d'ajouter que la vie de Marcus Miller avait basculé. On s'en doute bien, notre « interviewé téléphonique » ne tarit pas d'éloges à l'endroit de son mythique employeur.

« Tout ce que j'ai vécu auprès de Miles fut incroyable. Tout ce qu'il abordait était tout simplement fabuleux. Il était un leader, un rassembleur, un concepteur d'une classe à part. »

Au sein de l'équipe de Miles, Marcus Miller était d'ores et déjà entré dans la légende. Sur scène à Montréal (au Théâtre Saint-Denis), on l'avait vu jouer à deux reprises aux côtés du cat des cats, au début des années 80 — époque des albums *The Man With The Horn* et *We Want Miles*. Après quoi, l'aura du « *man with the bass* » (« l'homme à la basse ») gagnera des couleures supplémentaires, notamment lorsqu'il réalisera *Tutu*, le plus prisé des disques de Miles dernière mouture. Avec Miles, il réalisera également la trame du film *Siesta*, présumée modernisation de *Sketches of Spain*, album mythique que Davis avait concocté avec son fameux arrangeur, le regretté Gil Evans.

« *Tutu* et *Siesta* sont ce que j'ai accompli de mieux » estime le principal intéressé.

Un parcours black

Avant de plonger dans l'univers de Miles, Marcus Miller était un bassiste très couru par les pointures de la scène R&B/funk/soul. En tant qu'accompagnateur de la légendaire Roberta Flack, il côtoyait entre autres Luther Vandross, alors choriste de la diva.

Après toutes ces années, Marcus Miller n'est pas vraiment devenu un bassiste de jazz. Pour vous en rendre compte, écoutez *M2*, un disque de funk instrumental aux couleurs jazzy qui a valu un trophée Grammy à son concepteur, catégorie « *contemporary jazz* » — qui désigne le jazz pop aux USA, et non le jazz...contemporain. Les mélodies y sont souvent jouées par Miller à la basse (ou à la clarinette basse, un instrument qu'il maîtrise plutôt bien), le chant humain y joue un rôle presque ornemental, l'esthétique R&B y est omniprésente.

Quoi qu'on pense de sa musique instrumentale, on ne s'étonnera pas qu'il ait produit tant de musique populaire afro-américaine (Bob James, Luther Vandross, Chaka Khan, etc.) en plus de donner un cadre *urban* à des artistes de jazz tels David Sanborn, Al Jarreau, Take Six, Wayne Shorter ou Kenny Garrett.

Il a aussi réalisé les bandes originales de plusieurs films — *House Party* (Martin Lawrence), *Boomerang* (Eddie Murphy), *Siesta* (Ellen Barkin), *Ladies Man* (Tim Meadows), *The Brothers* (Morris Chestnut and D.L. Hughley), *The Trumpet of the Swan* (E.B. White), *Servin Sara* (de Reginald Hudlin, bientôt en salle), etc. Il a également imaginé *Da Butt*, un des fameux thèmes du film *School Daze*, signé Spike Lee.

Après s'être retiré de la scène pour se consacrer à la production de disques de stars (et ainsi garnir son portefeuille pour quelques générations à venir), le fameux bassiste s'est concentré sur sa carrière solo. En 1993, il lançait l'album *The Sun Don't Lie*. En 1995, l'album *Tales* tentait de résumer trois décennies de musique afro-américaine. Un disque enregistré sur scène (*Live and More*) fut mis en marché en 1997 ; *M2* était lancé en 2001 avec les résultats qu'on connaît.

Funkster de bonne famille, Marcus Miller est installé à Los Angeles où il a fondé une... bonne famille.

« Le cadre y est meilleur qu'à New York



Le « *man with the bass* » Marcus Miller, célébrité de la musique *black* qui s'est frotté au grand Miles Davis, est au Spectrum demain soir, 21 h.

pour éduquer des enfants. Mais avant tout je suis un homme de la côte Est. La plupart de mes musiciens y résident, j'y demeure toujours en esprit. »

Lors de cette conversation téléphonique, d'ailleurs, on l'entendra orchestrer sa marmitte, distribuer des consignes à l'un ou l'autre de ses quatre *boys* — on apprendra qu'il est même entraîneur de l'équipe de basket de son aîné !

Célébrité de la musique *black*, Marcus Miller n'a pas la grosse tête, en plus de s'avérer un père de famille responsable. Son studio est à la maison, là où il concocte ses productions.

« Faire plusieurs choses, c'est ce qui me maintient en équilibre. J'aime combiner jazz, R&B, funk et musique de films, car j'ai le sentiment de témoigner du monde qui m'entoure. »

Électrique, vous dites ?

« Il ne faut pas avoir peur des machines, j'ai eu tôt fait de l'apprendre avec Miles Davis. Il y a une dizaine d'années, j'écoute des albums de Wally Badarou, claviériste britannique d'origine africaine, m'avait marqué ; ce musicien démontrait clairement qu'il était possible de faire une musique chaude et organique avec les technologies les plus récentes. »

Pas très au courant de la culture techno, pourtant, le compère Miller. Il sait l'existence de Nils Petter Molvaer, mais c'est à peu

près tout ce qu'il connaît du nujazz. Question hip hop, toutefois, on le sent ferré. Le bassiste consomme ce qu'il appelle le « hip hop intelligent », celui des Roots, de Q-Tip (A Tribe Called Quest) ou de Common. « Ces artistes ont une véritable démarche intellectuelle, une conscience qui va bien au-delà de la rue. »

Autorité du funk instrumental, Marcus Miller refuse d'évaluer sa propre contribution aux genres qu'il embrasse.

« Tout ce que je sais, c'est qu'il faut jouer une musique dans un esprit d'urgence. Les plus grands du jazz, vous savez, n'espéraient pas passer à l'histoire, ils essayaient de créer la meilleure musique du moment... Dans le cas des meilleurs, cette musique a passé l'épreuve du temps. »

« Ce qui m'importe, conclut Marcus Miller, n'est pas tant de faire la révolution que de faire une musique qui me fait sourire et suscite chez moi une réelle excitation intellectuelle. »

Marcus Miller se produit demain soir à guichets fermés au Spectrum, 21 h, dans le cadre de la série Jazz Beat.

cyberpresse.ca Toute la programmation et les activités du Festival de jazz de Montréal :

www.cyberpresse.ca/jazz

SOLO

Suite de la page C1

Au cours de sa fructueuse carrière, elle a travaillé sur pas moins de 50 albums, notamment pour les labels Prestige et Impulse. Le 10 mars dernier, la reine du B3 a succombé à la maladie cardiaque qu'elle avait contractée après avoir consommé pendant deux ans un cocktail de médicaments destiné à la faire maigrir. Scott a d'ailleurs gagné un procès (huit millions en dommages-intérêts) contre la firme American Home Products qui produisait le médicament, aujourd'hui retiré des tablettes. Elle avait 67 ans.



Big John Patton

Par ailleurs, Big John Patton, autre figure importante du courant soul-jazz des années 60, a aussi passé l'arme à gauche en mars en raison de complications découlant de son diabète, à l'âge de 66 ans. Patton est reconnu pour avoir enflammé les grooves du saxophoniste (alto) Lou Donaldson, puis du guitariste Grant Green, avant de diriger son orchestre. Ses enregistrements (ainsi que ceux de Donaldson et Green) pour Blue Note, au courant des années 60, ont inspiré le mouvement acid-jazz, revenu en force à la fin des années 80.

Peggy Lee

À LA FOIS actrice, auteure-compositrice et chanteuse (qui ne connaît pas sa chanson *Fever* ?) Peggy Lee aura durablement marqué les vocalistes de toutes tendances, pop, jazz ou rock. On dit d'elle qu'elle était une perfectionniste, et de sa voix qu'elle était tout en nuances, en douceurs.

Née en 1920 (son vrai nom : Norma Dolores Egstrom), elle a obtenu sa première chance grâce à Benny Goodman, qui l'a embauchée dans son orchestre (1941-43). En quittant l'orchestre swing de Goodman en 1944, sa popularité était déjà solidement établie. Sa carrière discographique en solo pour Capitol a démarré sur les chapeaux de roues ; Lee a parfois vendu jusqu'à 2 millions d'exemplaires de ses albums. Sa carrière parallèle d'actrice a pris forme au début des années 50, alors qu'elle continuait à accumuler les succès au palmarès. Peggy Lee est morte le 22 janvier dernier.

Esquivel & Arthur Lyman

ILS N'ÉTAIENT PAS strictement jazz, mais s'en inspiraient énormément.

Juan Garcia Esquivel, le Dr. Jekyll de l'orchestration, redécouvert au début des années 1990 avec la mode lounge, a trépassé le 3 janvier dernier à son domicile de Jiu-tepac, dans la province mexicaine de Morelos, à l'âge de 83 ans. Déjà, à son apogée dans les années 50 et 60, on le prenait pour un fou. À l'âge de 29 ans, RCA Victor invitait le jeune pianiste (et acteur !) à poursuivre sa carrière discographique aux États-Unis. Dès 1957, il s'est appliqué à explorer toutes les possibilités qu'offrait la stéréophonie. Ses 11 albums pour RCA témoignent de l'excentricité de sa vision musicale *easy listening* à



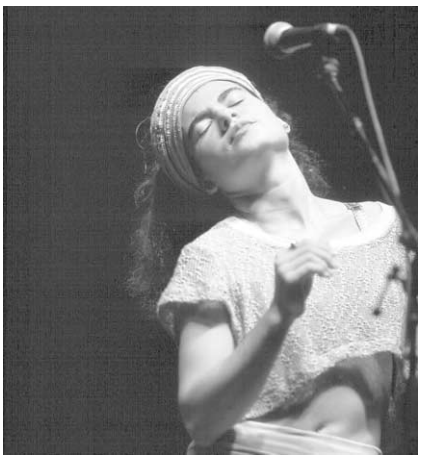
Esquivel

l'instrumentation pour le moins originale (theremin, synthétiseurs primitifs...) et aux thèmes sonores « extraterrestres ». Il a composé des chansons qui amusent encore les amateurs de martinis, et a arrangé les chansons des autres de façon culottée. En mars 2001, l'éternel original aux épaisses lunettes noires a marié sa garde-malade, Carina Osario, 25 ans, sa sixième épouse. Une ultime attaque cardiaque a eu raison de cet impayable arrangeur.

Les fans d'*easy listening* ne manqueront pas de boire un second martini à la santé du vibraphoniste hawaïen Arthur Lyman, roi de la jungle et du Tiki, emporté par un cancer en février dernier à l'âge de 70 ans. Avec son comparse Martin Denny, il incarne le courant musical « exotica » dans les années 50 et 60. Bien que la vogue en question fut d'assez courte durée, Lyman a vendu près de 2 millions d'exemplaires de *Taboo*, son premier album solo. Peu avant que sa maladie s'aggrave, il donnait toujours des concerts pour les touristes à Hawaï.

... et quelques autres

RALPH SUTTON, le « Master of Stride », exigeante technique issue du ragtime qui consiste à marteler le clavier de la main gauche pour occuper la droite avec les mélodies, a succombé en décembre dernier à une attaque cardiaque dans un restaurant. Âgé de 79 ans au jour de son trépas, le pianiste incarnait la tradition du jazz. Little Johnny Taylor, bluesman, chanteur R&B et auteur du plus grand succès blues des années 60 aux États-Unis (en termes de ventes), *Part Time Love*, est disparu en mai dernier, à l'âge de 58 ans.



Monica Freire

ALEXANDRE VIGNEAULT



TROP PEU DE Québécois connaissent la belle voix de Monica Freire, même si elle vit ici depuis bientôt 10 ans. En fait, la chanteuse originaire de l'État de Bahia, dans le nord-est du Brésil, est mieux connue au Japon que dans notre fuseau horaire... En exil volontaire depuis une douzaine d'années, elle a fait escale aux Antilles et en France avant de s'amarrer à Montréal, qui demeure aujourd'hui son port d'attache. Davantage inspirée par la musique populaire brésilienne que par la bossa nova, Monica Freire se façonne une identité musicale à cheval entre modernité et tradition en piégeant dans les rythmes africains, la pop, un peu de la folie des carnivals et une touche d'électronique. Surtout, elle module avec douceur, virtuosité et volupté sa voix magnifique, gorgée de sensualité. Un secret trop bien gardé, qui donnera un avant-goût de son premier disque « québécois » prévu pour l'hiver.

Q Vous êtes originaire d'une région du Brésil extrêmement fertile du point de vue musical. Quel rapport entretenez-vous avec Bahia et avec sa tradition musicale ?

R La culture brésilienne demeure très ancrée en moi, malgré un exil volontaire. J'ai vécu à Salvador de Bahia jusqu'à l'âge de 20 ans, j'ai grandi au rythme du tambour, j'ai toujours adoré chanter et danser. Ça me donne une assise très précise pour ma musique, surtout du point de vue rythmique. Le fait de vivre dans la même ville que Caetano Veloso et Gilberto Gil m'a aussi permis de chanter des textes qui étaient très forts et m'a donné l'inspiration de continuer, d'être l'enfant de cette musique-là. En plus, il y a une grande variété musicale à Bahia : il y a bien sûr Caetano Veloso ou João Gilberto, mais aussi Carlinhos Brown et des Bloco Afro (regroupement de percussionnistes, musiciens et danseurs) qui attirent jusqu'à 5000 personnes, surtout des Noirs. Bahia, c'est vraiment l'Afrique en exil.

Q L'influence africaine est plus importante que celle de la bossa nova dans vos chansons, non ?

R La bossa nova est entrée dans ma vie surtout depuis que je suis partie du Brésil. On en écoutait aussi en famille — mes parents chantaient dans une chorale et étaient ouverts à bien des choses — et j'ai mais beaucoup Antonio Carlos Jobim, mais ce n'était pas la musique qui me rejoignait le plus. Le courant tropicalia m'intéressait davantage, parce qu'il était plus révolutionnaire. Les gens voulaient faire bouger les choses et dénonçaient les injustices sociales. Je trouve important de faire le lien entre le social et la musique. La bossa, c'était pour un mouvement pour la bourgeoisie, pour ceux qui voulaient parler de la mer et du soleil. Dans une période de dictature, c'était nécessaire aussi d'avoir cette paix et cette beauté. Il reste que ce n'est pas le courant qui m'a le plus influencée.

Q Comment se fait-il que vous ayez commencé votre carrière sur disque au Japon ?

R Un grand hasard ! J'y suis allée avec Paulo Ramos et Dan Gigon (bassiste et compositeur avec qui elle collabore étroitement) pour chanter dans un hôtel. Là-bas, un producteur et musicien très respecté m'a pressentie pour faire un album. Il cherchait une voix pour interpréter ses chansons. Ça a cliqué entre nous et, à notre grande surprise, notre disque a été le plus vendu dans la catégorie « musique du monde » au Japon cette année-là, en 1996. J'y suis retournée pour en faire un deuxième avec des chansons brési-liennes connues qui avaient pourtant été un peu oubliées. Les deux projets sont beaucoup plus pop que ce que je fais d'habitude.

Q De quoi sera fait votre concert au FIJM ?

R On va faire *Les Eaux de Mars* de Jobim, mais avec des arrangements différents de ce qu'on a fait pour *Le Cabaret des refrains*. On va surtout jouer des chansons originales. Les musiciens avec qui je travaille ont une complicité très groove, ils ont beaucoup de *soul*, alors je pense que ce sera un moment très sympathique et coloré.

Q Votre voix est douce, mais vous semblez aussi avoir de l'énergie à revendre...

R Oh oui ! Ça me vient, je crois, de Bahia et des carnivals. De cette vie à cent à l'heure. Par contre, je trouve que je me suis beaucoup calmée avec les années. Des gens comme Carlinhos Brown et Daniela Mercury, qui jouent beaucoup dans les carnivals, sont tout le temps en train de sauter sur scène. Il me reste une certaine énergie de cette époque-là et je pense que ça vient de cette envie de donner quelque chose aux gens, des les faire bouger un peu !

MONICA FREIRE se produit demain soir à la scène Banque Nationale, sur l'esplanade de la Place des Arts, à 20 h.

FESTIVAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

Christine Jensen en big band

ALAIN BRUNET

SAXOPHONISTE (alto et soprano), leader accomplie, frangine d'Ingrid (la plus grande trompettiste canadienne, tous sexes confondus), Christine Jensen — que plusieurs considèrent comme la meilleure compositrice de jazz à évoluer dans cette île devenue ville — s'amène au Festival international de jazz, cette fois en big band.

« L'an dernier, amorce la musicienne montréalaise (originaire de la Colombie-Britannique), le contrebassiste Normand Guilbeault m'avait demandé quels étaient mes projets. Je lui ai alors parlé de ce big band : quelques mois auparavant, j'avais obtenu une bourse me permettant d'écrire pour un grand orchestre, ce qui a débouché sur l'enregistrement d'une maquette. Normand s'était tout de suite montré ouvert au projet, il m'avait encouragée à le présenter au Off-festival de jazz. »

Et puisque l'Off n'est pas un tremplin exclusif pour la marge, le big band de la jazzwoman se produit demain soir au Monument-National, soit au même moment que le saxophoniste John Surman et le batteur Jack DeJohnette (au Gesù). Et vous savez quoi ? La prestation des 17 Québécois réunis en grande formation pourrait être aussi captivante.

« Nous en sommes encore à nos



Christine Jensen débauche son big band demain au Monument-National.

débuts en big band, prévient Christine Jensen. Il faudra donner encore d'autres concerts, jouer un moment avant d'enregistrer un album. » Chez Effendi, le label montréalais sur lequel Christine a d'ores et déjà enregistré (*Collage* il y a deux ans ; en sextette l'automne prochain), on se remue les méninges afin de trouver les fonds nécessaires à une telle production. Et si ça marchait ? Et si Christine Jensen devenait la Maria Schneider de Montréal ?

« C'est d'abord une question d'argent », glousse-t-elle, tout de même flattée par la comparaison — les jazzophiles en herbe doivent savoir que Maria Schneider est la plus célèbre chef-compositrice-arrangeuse d'un grand ensemble de jazz installé à New York... et dont la soeur aînée de Christine est l'une des principales solistes.

« Il faut avoir un endroit pour répéter, il faut prendre le temps d'écrire pour un grand ensemble... dans le calme, et pendant des mois. Vous savez, c'est comme écrire un roman au lieu d'une nouvelle. Le compositeur est sans cesse à la recherche d'idées qui peuvent s'appliquer à un nombre important d'interprètes. Par exemple, j'ai embauché Tommy Babin, un artiste électronique qui joue aussi de la basse et qui fournira des couleurs supplémentaires à l'orchestre. »

Ces vœux de retraite inspiratrice, apprendra-t-on, seront exaucés : Christine Jensen s'envolera bientôt vers Paris ; on lui a prêté le studio du Québec pour une durée de six mois — cet appartement est réservé aux créateurs reconnus qui manifestent le désir de s'installer provisoirement sur le Vieux Continent.

Elle aura tout le temps, donc, mais... Dès demain soir, le big

band de Christine Jensen pourrait ravir, car l'originalité de son écriture ne se déploie pas au détriment des références connues.

« Je ne sais si je fais de l'avant-garde ou du jazz *straight ahead*, estime la musicienne. Je suis quelque part entre les deux. »

Quelque part entre plusieurs pratiques, force est de constater.

« J'aime tout faire dans le jazz. Pourquoi choisir entre Michael Brecker et Maria Schneider, au fait ? En tant que joueuse, j'aime travailler en petite et grande formations. En tant que compositrice, il m'est plus facile d'accorder toute la liberté nécessaire à un soliste dans une formation réduite. Toutefois, la dimension compositionnelle, l'arrangement et l'orchestration sont plus considérables lorsque je travaille pour un grand ensemble. L'improvisation y tient forcément une place moins importante. »

Christine Jensen refuse donc de choisir, elle veut tout faire, tout embrasser. Son séjour parisien, en déduirez-vous, lui permettra de jouer dans des clubs, notamment avec son vieux pote Karl Januska, un des meilleurs batteurs de jazz à avoir résidé à Montréal ces dernières années. D'ici là, elle devra accomplir de belles choses avec sa formation de 17 musiciens, qui comprend notamment son saxophoniste de mari (l'excellent Joel Miller), sa fameuse soeur Ingrid, le tromboniste Kelsley Grant ou encore le trompettiste Bill Mahar.

Le big band de Christine Jensen se produit demain soir au Monument-National, 22 h 30, dans le cadre de la série Jazz d'ici.

EN BREF

Korn: c'est reporté!

LE GROUPE américain Korn reporte ses spectacles du 26 juin au Centre Air Canada de Toronto et du 27 juin au Centre Molson. Selon un communiqué publié hier, l'un des membres du groupe doit retourner à Los Angeles « pour des raisons personnelles ». Le producteur du spectacle demande aux détenteurs de billets de les conserver, car ils seront honorés lorsque le groupe reviendra en ville à l'automne. Les nouvelles dates sont inconnues pour le moment.

Appel à l'aide des éditeurs canadiens

L'ASSOCIATION NATIONALE des éditeurs de livres demande au fédéral d'intervenir rapidement dans le dossier de la faillite du groupe General Publishing. Selon son président, Denis Vaugeois, il est urgent que des fonds soient débloqués pour venir en aide à la cinquantaine d'éditeurs qui risquent de perdre beaucoup, voire de fermer leurs portes, en raison des déboires financiers de l'un des plus gros distributeurs de livres au Canada anglais. Ces éditeurs qui risquent de disparaître sont victimes, notamment, de la tendance à la concentration qui affecte l'industrie du livre au Canada anglais depuis une dizaine d'années. Avec la création de mégachaines de librairies comme Chapters et Indigo et la disparition d'un réseau de librairies indépendantes, le marché du livre est aux prises avec d'énormes difficultés.

Elton John devra assumer ses dépenses de tournée

LE CHANTEUR Elton John a perdu sa bataille visant à faire payer ses dépenses de tournée par une tierce personne. La star a contesté devant la Cour d'appel britannique un jugement contre l'un de ses anciens comptables. Il soutenait que son agent devait déboursier pour les dépenses de ses tournées. La facture s'élève à 10,5 millions de dollars américains. Un des juges de la Cour d'appel a indiqué que le contrat signé par le chanteur avec des comptables souligne clairement qu'il doit payer.

Cirque du Soleil à Québec
Départs: 18, 19 et 21 juillet, 2002
VOYAGE D'UN JOUR COMPRENANT
1 billet pour le spectacle **VAREKAI**
et transport en autobus
à partir de seulement **99\$**
AÉRO CLUB (514) **284-0044**

LIQUIDATION
Billets de spectacle
Roméo et Juliette
au Théâtre St-Denis
29 juin 2002
Prix: de 25\$ à 35\$
Faites vite, les places sont limitées!
Groupe Voyages Québec
Composez sans frais le
1 888 330-6373
Dé détenteur des permis du Québec

Samedi,
la Belgique

Vous serez au ciel

Billets à partir de
29^{12\$}*

* Prix du billet pour un soir de feux (incluant un siège réservé et l'accès à tous les manèges). Taxes et frais de gestion en sus. Prix sujet à changement sans préavis.

Samedi	15 juin	Japon
Samedi	22 juin	Portugal
Samedi	29 juin	Belgique
Samedi	6 juillet	Autriche
Samedi	13 juillet	Canada
Mercredi	17 juillet	États-Unis
Dimanche	21 juillet	Italie
Mercredi	24 juillet	France
Dimanche	28 juillet	Feu de clôture

LE MONDIAL SAQ
LES FEUX D'ARTIFICE DE MONTRÉAL

Du 15 juin au 28 juillet, 8 pays vous transporteront à pleins feux. Pour profiter de cet événement, le plus important du genre au monde, vibrer au son de la musique et voir tous les effets pyrotechniques, rendez-vous à La Ronde. Absolument. Et réservez vos sièges dès maintenant.

Les feux débutent à 22 h, beau temps, mauvais temps. Groupe de 20 personnes et plus : (514) 397-7777
Renseignements généraux sur les feux et La Ronde : (514) 397-2000 www.lemondialsaq.com

Pour bien se rendre à La Ronde :
☑ Jean-Drapeau (autobus 167)

514-790-1245
1-800-361-4395
ADMISSION.COM

Société des événements majeurs internationaux Québec

La Presse

TQS

CITE RockDétente 107.3 FM

TVA

Québec

Cet été, soyez sous les feux de La Ronde!

LaRonde
Membre de la Famille Six Flags®

OSM / Le miracle Ida Haendel

CLAUDE GINGRAS

Ida Haendel a joué hier soir comme la grande violoniste qu'elle n'a jamais cessé d'être. Bien sûr, tout n'était pas irréprochable au plan technique : le discours était parfois laborieux, la justesse a flanché à quelques reprises, quelques doubles cordes n'étaient pas très propres, sans parler de ces portamentos qui, facilitant sans doute le jeu, restaient d'un goût douteux.

L'ensemble de son exécution du célèbre premier Concerto de Bruch n'en fut pas moins très acceptable au plan des notes. Il fut même beaucoup plus que cela. Et c'est ici que le « miracle Ida Haendel » opère encore.



Ida Haendel

Prenons simplement la sonorité. La violoniste maîtrise encore assez bien son instrument pour nous valoir, sinon du violon toujours absolument parfait, tout au moins une palette sonore encore séduisante, tour à tour fine à l'aigu et chaleureuse au grave.

Mais c'est d'abord par son émotion, son intensité, bref sa concentration, la même du commencement à la fin et jusque dans les moments de répit, que l'interprétation de Ida Haendel nous a tous rejoints hier soir. J'observais de loin la minuscule septuagénaire, dans son éclatante robe verte. Le visage était redevenu celui des photos de la Ida Haendel de 40 ans : le front haut, les yeux intenses suivant sans cesse le mouvement des doigts et de l'archet sur le violon. Un don aussi total de soi nous émeut aux larmes.

L'ovation de la foule debout en disait d'ailleurs long sur l'impact que produit encore cette authentique artiste.

L'étonnement n'était pas terminé. Comme pour faire oublier ses petites erreurs de parcours, la violoniste revint, cette fois seule, et traversa avec un rare brio ce très difficile arrangement pour violon sans accompagnement qu'elle a signé de la *Danse russe* du célèbre *Lac des cygnes* de Tchaïkovsky.

La violoniste s'inquiétait l'autre jour : elle ne connaissait pas Joseph Rescigno, qui allait remplacer Dutoit auprès d'elle pour ce premier « Mozart Plus » de l'été. Hier soir, son sourire en direction de l'inconnu était fort éloquent. La violoniste peut en effet remercier le ciel de lui avoir envoyé Joseph Rescigno, qui l'a suivie à la fraction de seconde dans ses moindres rubatos.

M. Rescigno ouvrit le concert par une ouverture de *Nozze* (la partie Mozart) du programme) étonnamment vive et transparente. Après l'entracte, sa *Deuxième* de Brahms fut très honorable et toujours intéressante à suivre, même avec l'exécution de la longue reprise au premier mouvement. Une certaine distorsion dans les fortissimos vint cependant assombrir le finale.

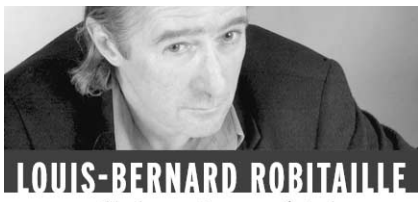
Curieux hasard, le premier « Mozart Plus » l'an dernier comprenait la même ouverture de *Nozze* et la même *Deuxième* de Brahms — avec un autre chef, bien sûr. L'OSM devrait consulter ses archives plus souvent.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL. Chef invité : Joseph Rescigno. Soliste : Ida Haendel, violoniste. Hier soir, basilique Notre-Dame. Dans le cadre de la série « Mozart Plus ».

Programme : Ouverture de l'opéra « Le Nozze di Figaro », K. 492 (1786) - Mozart Concerto pour violon et orchestre no 1, en sol mineur, op. 26 (1866) - Bruch Symphonie no 2, en ré majeur, op. 73 (1877) - Brahms

Le Centre Québec-Europe ouvrira en 2004

3000 mètres carrés au coeur de Paris



LOUIS-BERNARD ROBITAILLE collaboration spéciale

BRUXELLES — Si tout se passe comme prévu, un imposant Centre Québec-Europe ouvrira ses portes dans le centre de Paris dans le courant de l'année 2004. En tout cas, le feu vert gouvernemental a été donné à Québec il y a deux semaines, et on pense acquiescer un immeuble (ou signer un bail de longue durée) dès le début de l'année 2003.

« Il y a certes des échéances électorales d'ici 2004, mais il n'y a aucune raison de cesser de gouverner un an ou 18 mois avant les élections », a dit la ministre Louise Beaudoin, qui dévoilait hier les grandes lignes du projet à l'occasion de son passage à Bruxelles où elle a présidé aux manifestations du 24 juin sur la Grand-Place. *A priori*, ce projet de « vitrine » québécoise en Europe pour la culture, l'éducation, la technologie et les échanges économiques ne semble pas de nature à provoquer de levées de boucliers chez les partis d'opposition, même s'il implique un investissement initial de plusieurs dizaines de millions et si le budget de fonctionnement annuel — financé en partie par le privé — devrait se situer entre 3 et 4 millions.

« Il s'agit d'un centre pluridisciplinaire, a précisé M^{me} Beaudoin, qui recevait les journalistes à la résidence de la délégation du Québec de Bruxelles. Le volet culturel tiendra évidemment une place fondamentale, mais il y aura également des activités commerciales, gérées par le privé. Et un centre d'affaires, auquel sera associé le Mouvement Desjardins. »

Au rez-de-chaussée du Centre se trouveront les fonctions d'accueil et les espaces commerciaux. Dans l'état actuel des choses, il n'est pas question d'y déménager les bureaux parisiens déjà existants voués au tourisme et à l'immigration. Mais il s'agit de deux secteurs d'activité majeurs — 400 000 touristes français par année, et 40 000 demandes d'immigration — et le centre jouera un rôle d'accueil pour le grand public.

En ce qui concerne les activités commerciales, le projet s'inspire de diverses « maisons » qui existent déjà à Paris. Les visiteurs trouveront au niveau de la rue trois espaces gérés en concession par le privé. D'abord, un bistrot-restaurant offrant des spécialités régionales. Ensuite, une boutique de produits québécois. Enfin la Librairie du Québec, pour l'instant installée rue Saint-Jacques, dans un lieu un peu excentré du Quartier latin, et dont le bail expire à la fin 2003.

Sur d'autres niveaux, on trouvera une petite salle polyvalente de 150 places qui pourra servir à la projection de films ou à ce qu'on appelle dans le jargon des variétés des

showcases. Aussi projetés : une médiathèque, où le public pourra venir visionner différentes oeuvres cinématographiques, et des espaces d'exposition.

Dans ce projet dont les détails restent à préciser, il y aura des espaces prévus pour des échanges universitaires, et des outils pour des entreprises désireuses de s'installer en Europe ou de se développer.

Parmi les services actuellement existants à la délégation du Québec, rue de Pergolèse, à la lisière ouest de Paris, seule la bibliothèque, jadis installée au « centre culturel » de la rue du Bac, serait rapatriée vers ce nouveau Centre québécois.

On estime que l'ensemble fonctionnerait avec une quinzaine de salariés (une poignée d'entre eux venant de Pergolèse). Et l'objectif demeure d'arriver à un financement assuré à 50 % par le privé (redevances payées par les concessionnaires de la boutique, du restaurant et de la librairie, location d'espaces et de services par les entreprises).

L'ensemble du projet devrait occuper un espace d'environ 3000 mètres carrés. Ce qui équivaut à un immeuble standard de six étages du centre de Paris, avec une surface au sol d'environ 500 mètres carrés.

Il reste à trouver l'objet rare, et à un prix abordable. « Pour des immeubles de cette dimension dans les arrondissements centraux de Paris, dit un spécialiste, les prix peuvent varier de 10 à 100 millions de dollars, selon l'emplacement précis et le coût des travaux de rénovation. » La ministre Beaudoin préfère ne pas révéler la limite budgétaire qui lui a été fixée par le Conseil des ministres, afin de se garder une marge de manoeuvre dans de possibles négociations avec un vendeur.

« Au départ, dit-elle, on envisageait trois quartiers centraux pour l'acquisition ou la location d'un immeuble. On en est plutôt à deux quartiers aujourd'hui : le Marais et Saint-Germain. »

Deux choix logiques, puisque ce sont des secteurs parisiens abondamment et bien fréquentés, animés aussi bien de jour que de soir. Ce ne sont évidemment pas les moins chers de Paris. Mais, encore là, les prix peuvent varier considérablement d'une rue à l'autre, et selon le type d'immeuble (le journal *Libération* passait pour avoir fait une bonne affaire en s'installant au bout du Marais, près de la place de la République, dans un ancien stationnement...) Selon M^{me} Beaudoin, le nouveau maire de Paris, Bertrand Delanoë, avec qui elle entretient de bonnes relations, a également promis de jeter un coup d'oeil sur le parc immobilier encore imposant de la Ville pour voir s'il n'y aurait pas un immeuble disponible correspondant aux besoins du Québec. On n'est plus à l'époque où la mairie de Paris louait ou vendait à des prix dérisoires à des « amis ». Mais, en tout état de cause, il s'agirait de prix de vente beaucoup plus modérés que ceux pratiqués dans le secteur privé.

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Marc-André Lussier

07:00 - a - SOCCER

Prêts pour une finale Allemagne-Bésil dimanche prochain? Pour obtenir le droit de se mesurer à la rigueur toute teutonne de la Mannschaft, la troupe de Luiz Felipe Scolari doit toutefois disposer de la Turquie ce matin. La *Selçuk* y parviendra-t-elle?

19:30 - P - ENVOYÉ SPÉCIAL

Cet excellent magazine d'information propose cette semaine un reportage sur la défaite du candidat socialiste Lionel Jospin au premier tour de l'élection présidentielle française.

20:00 - A - LES FRANCS-TIREURS

En rediffusion, une bonne entrevue avec le docteur Réjean Thomas, président de Médecins du monde - Canada.

20:00 - ¥ - OLIVER JONES TRIO, LE VIC VOGEL BAND ET LE MONTREAL JUBILATION GOSPEL CHOIR. Pour se mettre en appétit en vue du prochain Festival de jazz. Notez qu'un spectacle de Diana Krall suit à 21h.

21:00 - 3 - BIOGRAPHIES

La vie et la carrière de la comédienne Rita Lafontaine, un *trésor national* comme l'a si bien dit un jour Louise Cousineau.

21:30 - A - UNE HISTOIRE SIMPLE

Romy Schneider au sommet de sa beauté et de son talent. Claude Sautet avait élaboré ce (très beau) film pour elle.

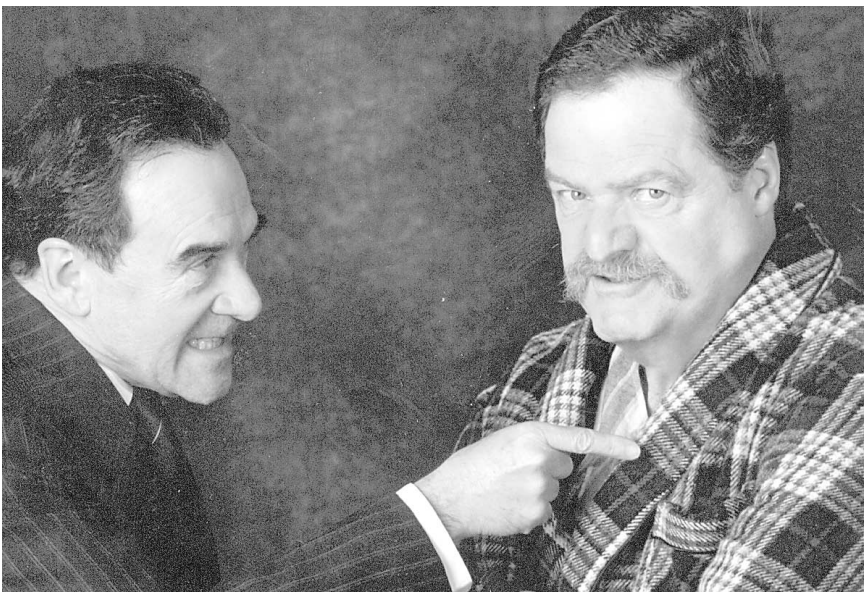
23:25 - a - UN ZOO LA NUIT

Les scènes de retrouvailles entre Roger LeBel et Gilles Maheu sont aussi belles que déchirantes. Un film à revoir pour mesurer à quel point Jean-Claude Lauzon était un immense cinéaste.



Vig Vogel

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO				
RC	a v	q Ce soir	Le Sommet de Kananaskis	Chick'n Swell	Le Monde de Charlotte	Cerveau Direction / Isabelle Brossard, Louisette Dussault			L'île de Gilidor / Dorothee Berryman, Sophie Lorain		Le Téléjournal/Le Point / Le Sommet de Kananaskis		Les Nouvelles du sport	Cinéma (23:25)	4	4	RC		
TVA	c o	j r	Le TVA 18 heures	Sucré - Salé / Sonia Vachon	Poule aux oeufs d'or	Bec et Museau	Cinéma / LE CHANTEUR DE NOCES (5) avec Adam Sandler, Drew Barrymore			Le TVA	Sucré - Salé / Sonia Vachon		Diva II	7	7	TVA			
TQ	y e	A M	...Shirley Holmes	Ramdam	Cultivé et bien élevé	Le Vrai Monde	Les Francs-tireurs / Le Dr Réjean Thomas		N'ajoutez pas votre... Cinéma / UNE HISTOIRE SIMPLE (3) avec Romy Schneider, Bruno Cremer		Cinéma (23:23)			8	8	TQ			
TQS	z K	H	Grand Journal (17:00)	Flash / Patrick Huard	Partis pour l'été / P. Montpetit		Faut le voir pour le croire Cinéma / LE COULOIR DE LA MORT (5) avec Chris O'Donnell, Gene Hackman			Le Grand Journal	110%		Partis pour l'été / P. Montpetit	Cinéma (23:28)	5	5	TQS		
CTV	t		News		Access H...	Drew Carey	My Wife & Kids	According to Jim	The West Wing		Law & Order		CTV News	News	11	11	CTV		
	l				Wheel of...	Jeopardy									45	58			
	CBC	h	CBC News: Canada Now			Soccer / World Cup: demi-finales: Brésil - Turquie				The National		The National	Cinéma	13	13				
	ABC	D	News	ABC News	King of the Hill	Frasier	My Wife & Kids		According...	Drew Carey	Adventures	State Vs.	News	Night. (23:35)	22	22			
	CBS	b	News		CBS News	E.T.	60 Minutes II			Cinéma / BLACK AND BLUE (5) avec Mary Stuart Masterson			Late... (23:35)	21	21				
	NBC	g	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Ed		The West Wing		Law & Order		Tonight (23:35)	18	23				
PBS	J		The Newshour		Bus. Report	Points North		In Search of Ancient Ireland		Queen Mother: I'm Sure...		Final Hours: Amelia Earheart		Cinéma / THE SCARLET... (4)	43	64	PBS		
	O		BBC News	Nightly Bus.	Newshour		Ocean Wild		American Family		BBC News		Charlie Rose	46	24				
	1		The View		Law & Order		Biography / Emeril Lagasse		American Justice		Minute by Minute		Law & Order		73	39			
	¥		Sol et Gobelet	Bons Baisers...	Paris Modes / La Beauté		Oliver Jones Trio, Vic Vogel...		Diana Krall Trio		Style et...	...IMAX	Photographies		31	31			
	2		Cafe: C.G. Brown, M. Browne		Videos	Permission	An Evening with R. Seaborn		Cinéma / GOING BERSEK (5) avec John Candy, Joe Flaherty		NYPD Blue			72	34				
	3		Contact Animal / L'Éléphant		Africa / Les Léopards de...		Mystères anciens		Biographies / Rita Lafontaine		Mission: impossible		Téléromans PQ / Pouvoir...		20	20			
	(		Galerie d'art		Science, Éthique et Société		Concordia...		De la craie...	...Retraite	L'Économie des territoires...		Maternelle	Gilles Houde	Les Amputés de guerre	47	26		
	5		Crocodile Hunter		Summer@		...Clues		Wild Discovery / Zebras		Going to Extremes / Dry		Disaster Detectives	Summer@	...Clues	37	37		
			Voyage...	...camping	...de France	Airport	...à bord	Travel Travel	Guide Debeur	Route des arts	Mexico VR	Golfs...	...au Canada	Escapades...	23	51			
	-		Amanda Sh.	...Stevens	Jett Jackson	Alf	Honey, I Shrunk the Kids		Cinéma / WHAT ABOUT BOB? (4)			Cinéma / DOCTOR DETROIT (6)				67			
	6		3rd Rock...	Drew Carey	Seinfeld		Bernie Mac	Grounded...	Bernie Mac	American...	Dawson's Creek		Elimdate	Street Smarts	36	46			
	W		News (17:30)	National	Bob &...	E.T.	Dawson's Creek		Gilmore Girls		Cowboy Poets		Body & Health	Sports	3	3			
			Kennedy (4/6)		L'Histoire à la une		Histoires d'alcool		Cinéma / LE CERCLE DES INTIMES (4) avec Tom Hulce, Lolita Davidovich					25	53				
			It Seems...	Secrets...	Tour of Duty		Hist. Bites	Crown...	Historylands	Odysseys	The Great Anglo-Boer War		The Untouchables		49	47			
			Pet Project	Good Dog	The Goods	Matchmaker	Extra	The Lofters	Animal Miracles	Zoo Diaries	Dogs, Jobs	Extra	...Homes	71	29				
	X		Max Musique		Duo Benezra	Max Lounge	Musicographie / Les Classels		Les Classiques des Classels		Génération 70 / 1972		Musicographie / Les Classels		32	48			
	8		Infoplus		S*P*A*M	M. Net	VJ Anne-Marie Withenshaw		S Club 7	M+ 15 ans	S*P*A*M	M. Net	Infoplus		30	30			
			3rd Rock...	Ali del Destino	Friends	Frasier	Zoom	Foco Latino	Luso Montreal		King of...	Yes, Dear	Noir du monde	Late... (23:35)	14	14			
	9		BBC News	Bus. News	CBC News	Hot Type	...Television in Africa		The National		Antiques Roadshow		...Television in Africa		48	25			
	Ø		Coupe, Monde	Cap. Actions	Journal RDI	Maisonneuve	Le Sommet du G8		Le Téléjournal/Le Point		Le Sommet du G8		Le Canada...	Coupe, Monde	19	19			
	!		... (17:30)	Sports 30		Golf / Skins Game canadien				Sports 30		Sport Gillette	Monde, golf	33	33				
			Direction: Sud		Mission Sauvetages		Brigade spéciale		Largo Winch		Agents doubles		Amour et petits bonheurs		24	52			
			This Hour has 22 Minutes		North of Sixty		Amazon		Doc		Cinéma / DEJA MORT (5) avec C. Sibony, B. Magimel				40	40			
	.		Earth: Final Conflict		First Wave		Buffy the Vampire Slayer		Starhunter		Star Trek: Voyager		X-Files			32			
	)		Sportscentral	NHLPA's...	Baseball / Blue Jays - Devil Rays						Sportscentral		NHLPA's...		Last Word...	38	38		
	"		Pas sorcier!	Volt	Panorama	C'est math.	...Amazonie	Un air de...	Cinéma / TAXI DE NUIT (4) avec Laure Marsac		Villages...	Panorama	Une femme...						
	Z		Hoaxbusters		Medical Detectives		World Trade Center		Junkyard Wars		Beyond Thought		World Trade Center		39	27			
	#		Soccer (16:00)	Sportscentre	Kickboxing	2002 NBA Draft				Sportscentre				Motoring		28	28		
	Y		La Classe...	Sacré Andy!	Sourire...	...Mimi?	A. Anaconda	Méga Bébé	Simpson	Henri, gang	...le meilleur	Déchiqueteurs	Simpson	Henri, gang	34	45			
	P		Vireznet	Pyramide	Journal FR2	Envoyé spécial / La Défaite de Lionel Jospin		...d'en haut		L'Âme d'un peuple... soleil		Les Idées...		Jrnl (23:03)	Tout le monde...	15	15		
	+		Finger Tips	Big Band	...Parent	Imprint	Studio 2		Trial and Retribution (2/4)		The View from Here / Calling Card Docs			Your Health		74	56		
	U		...secondes	Les Copines	Jeux de société / Mariages		L'art d'être parent		Coup de coeur / Magasinage		Maigrir...		Les Copines	Ça SEX'plique	35	44			
			Un air d'été		Rendez-vous avec...		Question Santé		Un air d'été		CitéMag		Cap sur Qc	Traficomm	9	9			
			...galaxie	Radio Enfer	Loup-garou	Unité 156		Dawson		Buffy contre les vampires						16	16		
	\$		Jackie Chan	Yu-gi-oh	Galidor	2030 CE		Dragon Ball Z		Thunderbird	Zack Files	Radio Active	Breaker...	Student...	My Family	44	18		
			X Files / Choix du public		...nerdz		...cinéma		Star Trek... Génération		X Files/Anthologie		... "100% adrénaline"		Sliders		26	54	
	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO				



Jean-Pierre Chartrand et Yves Michaud sont à leur plus grincheux dans *Les Sunshine Boys* de Neil Simon.

| LES SUNSHINE BOYS |

Duo infernal

JEAN BEAUNOYER

C'EST AVEC une pièce de Neil Simon, *Les Sunshine Boys*, que Claude Michaud revient au théâtre estival, à titre de directeur artistique du Patriote de Sainte-Agathe-des-Monts et d'acteur-vedette de ce théâtre. Après s'être accordé un été de vacances — et de golf — l'an dernier, c'est un Claude Michaud fringant et en pleine possession de ses moyens que l'on retrouve sur la scène du Patriote dans *Les Sunshine Boys*.

Claude Maher a bien su adapter cette pièce américaine au contexte québécois, où les Sunshine Boys sont des artistes burlesques d'une autre époque. Deux vieux comiques complètement dépassés qu'on veut réunir pour une émission spéciale de TVA, consacrée à l'histoire de la comédie burlesque au Québec. Les Sunshine Boys avaient débuté leur carrière avec les Ti-Zoune, Manda et la Poune au Monument-National et avaient présenté leur dernier spectacle au Théâtre des Variétés de Gilles Latulippe, il y a une dizaine d'années. Voilà qui est parfaitement crédible et qui donne une saveur québécoise à la pièce de Simon. Tout le reste de la pièce est conforme à l'œuvre originale.

Dans l'adaptation cinématographique de cette comédie théâtrale, George Burns et Walter Matthau interprétaient les deux vieux comiques qui ne peuvent plus se supporter depuis des années et que le neveu de l'un d'entre eux tente désespérément de ramener à la télé. Qu'on se rassure, le jeu de Claude Michaud et de Jean-Pierre Chartrand soutient bien la comparaison avec celui des deux pionniers de la comédie américaine. *Les Sunshine Boys*, ce n'est pas de la comédie de boulevard ni un spectacle de gags visuels; c'est tout simplement la comédie humaine avec ses querelles ridicules, ses batailles d'egos et ses luttes pour la survie dans le monde impitoyable du show-business.

Tout le spectacle repose sur la prestation des deux comédiens principaux, qui se surpassent en donnant voix aux savoureux dialogues de la pièce. Un petit bijou de Neil Simon qui a écrit cette comédie avec le langage des vieilles personnes.

Drôles et touchantes à la fois, ces retrouvailles des deux comiques qui tentent de s'apprivoiser, mais qui ne veulent faire aucune concession. Michaud joue le plus grincheux des deux et ce rôle lui va comme un gant. L'autre rôle était moins évident pour Jean-Pierre Chartrand, qui n'a ni l'âge, ni le physique, ni le mordant du personnage. Pourtant, il s'est transformé, s'est vieilli, s'est endurci, et est la véritable révélation de ce spectacle. Son jeu est impeccable. La voix, le ton, la réserve, l'entêtement : tout y est.

Les décors de cette pièce sont particulièrement soignés, la mise en scène est serrée et les autres comédiens appuient fort bien la performance du duo Michaud-Chartrand. Yvan Benoît campe à merveille le personnage du neveu et agent des Sunshine Boys qui tente de réconcilier les deux comiques. Danièle Lorain, André Richard et Marie-Josée Godin ont de petits rôles qu'ils défendent avec bonne humeur.

Les Sunshine Boys, ce n'est pas de la comédie à se taper les cuisses et à rire gras. C'est du théâtre qui touche l'émotion et l'intelligence du public, qui ne demande pas mieux qu'on le divertisse tout en le respectant.

LES SUNSHINE BOYS de Neil Simon ; traduction et mise en scène de Claude Maher. Avec Claude Michaud, Jean-Pierre Chartrand, Yvan Benoît, Danièle Lorain, André Richard et Marie-Josée Godin. Au Théâtre Le Patriote de Sainte-Agathe-des-Monts jusqu'au 1^{er} septembre, du mercredi au vendredi. Réservations : 819-326-3655, ou sans frais au 1-888-326-3655.

LES CINÉMAS
FAMOUS PLAYERS

Rendez-vous à
famousplayers.com
pour obtenir l'horaire des films
et pour vous abonner à

LetterBox

28 JUIN AU 1^{ER} AOÛT 2002

Hydro
Québec

PRÉSENTE

LE FESTIVAL DE

LANAUDIÈRE

25^E ANNIVERSAIRE

EN COLLABORATION AVEC

La Presse
cyberpresse.ca



Vendredi 28 juin – 20 h

Huit grands solistes, un orchestre de 125 musiciens et 300 choristes seront présents sur la scène de l'Amphithéâtre pour l'interprétation de cette « immense dispensatrice de joie », de ce gigantesque poème de l'espoir et de la rédemption.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

Eliahu INBAL, direction

MAHLER

Symphonie n° 8, « des Mille »

Bridgett HOOKS

Soprano I / Magna Peccatrix

Turid KARLSEN

Soprano II / Una poenitentium

Lambroula Maria PAPPAS

Mater gloriosa

Susan PLATTS

Mezzo I / Mulier Samaritana

Anita KRAUSE

Mezzo II / Maria Aegyptiaca

Anthony Dean GRIFFEY

Ténor / Doctor Marianus

Brett POLEGATO

Baryton / Pater ecstasticus

Andreas MACCO

Basse / Pater profundus

CHEUR DE LANAUDIÈRE

CHEUR ST-LAURENT

CHEUR CLASSIQUE DE MONTRÉAL

LES PETITS CHANTEURS DE LAVAL

Iwan EDWARDS, chef de chœur



Sièges complets
Billets « gazon » disponibles

Billets « gazon » disponibles

Amphithéâtre (Joliette) Gazon 15 \$

Samedi 29 juin – 20 h

JOLIETTE

« Concerts historiques » – Hommage à Gustav Mahler

Gustav Mahler fut non seulement un compositeur de génie mais également un brillant chef d'orchestre. C'est à ce pan de son art que nous rendons hommage, en présentant le programme de son premier concert avec l'Orchestre philharmonique de New York, donné le 31 mars 1909.

ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN DU GRAND MONTRÉAL

Yannick NÉZET-SÉGUIN, direction

SCHUMANN Ouverture *Manfred*, op. 115

BEETHOVEN Symphonie n° 7, en la majeur, op. 92

WAGNER *Siegfried-Idyll*

WAGNER Ouverture de *Tannhäuser*

Amphithéâtre (Joliette) 42 \$ 34 \$ 25 \$ Gazon 15 \$



BRIDGET HOOKS



LAMBROULA MARIA PAPPAS



SUSAN PLATTS



ANITA KRAUSE



YANNICK NÉZET-SÉGUIN



MES AIEUX



QUATUOR BOZZINI



GENEVIÈVE SOLY

Autobus «LE FESTIVAL-EXPRESS»

Départ tous les vendredis soir et samedis soir à 17 h 45 et les dimanches à 11 h 45 du «Centre Infotouriste», 1001, rue du Square-Dorchester (près du métro Peel). Arrêt du côté sud-est de Berri/Ste-Catherine (au coin d'Archambault Musique, métro Berri-UQAM). Prix : 16 \$ (aller-retour, taxes incluses). Nombre limité de places. Billets disponibles à tous les points de vente.

VENEZ PIQUE-NIQUER À L'AMPHITHÉÂTRE !

Sur présentation de votre billet de concert, il est possible de pique-niquer sur le gazon à partir de 18 h les vendredis et samedis et à partir de midi les dimanches.

ENFANTS DE 12 ANS ET MOINS

Admis gratuitement dans la section « gazon », si accompagnés d'un adulte.

« CONCERT ET BUFFET CHAMPÊTRE »

Vendredi et samedi : 60 \$ (28 juin : 68 \$, 5 juillet : 45 \$) Dimanche : 35 \$

VISITE EXCLUSIVE DE « JARDINS PRIVÉS »

Samedi 27 juillet, 10 h à 16 h : visite de six jardins exceptionnels dans Lanaudière. Votre départ se fait à partir de la Billetterie de l'Amphithéâtre. Nous vous remettons une boîte à lunch IGA CREVIER et un itinéraire. Vous vous rendez, avec votre véhicule, chez les propriétaires de ces jardins pour une visite personnalisée. Nombre de places limité. Réservation avant le 25 juillet.

Prix Boîte à lunch et visites : 45 \$/personne
Forfait : avec billet de concert (section A) : 80 \$
Reçu officiel pour fin d'impôts

INFORMATION ET BILLETS

1 800 561-4343 www.lanaudiere.org (450) 759-4343

Québec
On prépare l'avenir

MUSIQUE
YAMAHA
MUSIC

Radio-Canada
Télévision

JOLIETTE

CHAÎNE
culturelle

Desjardins

Canada

Médium ou bien cuit ?

L'Île de Gilidor
Du dimanche
au mercredi **21 h**



ICI Radio-Canada

www.radio-canada.ca/gildor



SPECTACLES

Salles de répertoire

AMADEUS
Cinéma du Parc (3): 18h45.

Le Fringe remet ses prix Frankie

Deux troupes francos sont du lot

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

Le 12^e Fringe, festival de théâtre alternatif se déroulant dans les environs du boulevard Saint-Laurent, a remis dimanche soir ses prix Frankie.

Le caractère bilingue de l'événement a été particulièrement souligné cette année par la remise de deux des six prix à des troupes francophones. Le tout nouveau prix Théâtre d'aujourd'hui, pour la meilleure création québécoise francophone, a été remis au Théâtre Outré pour la pièce *L'Entrevue*. Le prix Infinite Potential, donné par la troupe Infnithéâtre à une oeuvre locale (franco ou anglophone) témoignant d'un fort potentiel, et qui se double d'une bourse de 1000 \$, a été attribué à *Comme Carne*, présentée par la

compagnie montréalaise Le Théâtre qui monstre énormément. De son côté, le prix Chapters du meilleur texte a couronné *JOB : The Hip Hop Musical* des sympathiques Eli Battalion et Jerome Saibl. Le prix Centaur échoit à *Elephant Club* de la troupe australienne Desolation Angles — en principe, nous devrions la revoir au Centaur même l'an prochain. Le prix Just for Laughs, remis à la meilleure comédie, est décerné à *The Canada Show* de la compagnie Monster Theater, de Calgary. À ces heureux gagnants s'ajoute une heureuse nouvelle : l'augmentation du nombre de spectateurs payants. Cette année, ils ont été 13 500 à payer pour voir des drôles de *shows* — une augmentation de 10 %. Pour sa part, le nombre de participants aux *shows* extérieurs (gratuits) est estimé à 17 500. En tout, quelque 31 000 personnes ont été du Fringe 2002.

HORAIRE DU 26 JUIN - 27 JUIN

CINÉMAS GUZZO

Le PARADIS (514) 354-3110 ADMISSION GÉNÉRALE... \$6.00 ENFANTS & AGE D'OR... \$4.25 MARDI & MERCREDI... \$4.25 MATINÉE (AVANT 18H00)... \$4.25 LACORDAIRE 11 (514) 394-3000 ASTERIX ET OBELIX: MISSION CLEOPATRE (G) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20 BAD COMPANY (13+) 7:10-9:45 LILO & STITCH (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 LILO ET STITCH (G) 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05 MINORITY REPORT (13+) 1:00-3:45-7:00-9:45 SCOOBY-DOO (G) 1:10-1:30-3:10-3:30-5:10-5:30-7:10-9:10 SPIDER-MAN (G) 1:05-3:30-7:05-9:30 STAR WARS:ÉPISODE II L'ATTAQUE DES CLONES (G) 1:00-4:00-7:00-10:00 THE BOURNE IDENTITY (13+) 1:10-3:35-7:10-9:35 THE SUM OF ALL FEARS (13+) 1:20-3:45-7:20-9:45 WINDTALKERS (13+) 1:05-3:40-7:05-9:40 MEGA-PLEX TERREBONNE 14 AUTOROUTE 15, S. 82 - 1071 Ch. du COTEAU (450) 471-6644 ASTERIX ET OBELIX: MISSION CLEOPATRE (G) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20 C'EST ASSEZ (13+) 1:10-3:25-7:10-9:25 INSOMNIE (13+) 1:05-3:00-5:00-7:00-9:00 LA MÉMOIRE DANS LA PEAU (13+) 1:10-3:35-7:10-9:35 LA SOMME DE TOUTES LES PEURS (13+) 1:20-3:45-7:20-9:45 LA VOIX DES VENTS (13+) 1:05-3:40-7:05-9:40 LILO ET STITCH (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 MAUVAISE FREQUENTATION (13+) 1:10-3:45-7:10-9:45 RAPPORT MINORITAIRE (13+) 1:00-3:30-5:45-7:00-7:30-9:45-10:15 SCOOBY-DOO (V.F.) (G) 1:10-1:30-3:10-3:30-5:10-5:30-7:10-9:10 SPIDER-MAN (G) 1:00-3:30-7:00-7:15-9:30-10:00 SPIRIT: L'ÉTALON DES PLAINES (G) 1:15-3:15-5:15 STAR WARS:ÉPISODE II L'ATTAQUE DES CLONES (G) 1:00-4:00-7:00-10:00 MEGA-PLEX SPHERETECH 14 COMPLEXE SPHERETECH - 3500 COTE-VERTU (514) 745-5566 BAD COMPANY (13+) 1:10-3:45-7:10-9:45 DIVINE SECRETS OF THE YAYA SISTERHOOD (G) 7:25-9:45 ENOUGH (13+) 7:10-9:25 INSOMNIA (13+) 1:05-3:35-7:05-9:35 LILO & STITCH (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 MINORITY REPORT (13+) 1:00-1:30-3:10-3:30-5:10-5:30-7:10-9:10 SCOOBY-DOO (G) 1:10-1:30-3:10-3:30-5:10-5:30-7:10-9:10 SPIDER-MAN (G) 1:15-3:40-7:15-9:40 SPIRIT: STALLION OF THE CIMARRON (G) 1:15-3:15-5:15 STAR WARS:ÉPISODE II L'ATTAQUE DES CLONES (G) 1:00-4:00-7:00-10:00 MEGA-PLEX TASCHEREAU 18 GREENFIELDPARK - 3514 BOUL. TASCHEREAU (450) 923-5566 ASTERIX ET OBELIX: MISSION CLEOPATRE (G) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20 BAD COMPANY (13+) 7:10-9:45 C'EST ASSEZ (13+) 7:15-9:30 INSOMNIA (13+) 7:05-9:35 LA MÉMOIRE DANS LA PEAU (13+) 1:05-3:30-7:05-9:30 LILO & STITCH (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10 LILO ET STITCH (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 MINORITY REPORT (13+) 1:05-3:50-7:05-9:50 RAPPORT MINORITAIRE (13+) 1:00-3:45-7:00-9:45 SCOOBY-DOO (G) 1:05-1:25-3:05-3:25-5:05-5:25-7:05-9:05 SCOOBY-DOO (V.F.) (G) 1:00-1:20-3:00-3:20-5:00-5:20-7:00-9:00 SPIDER-MAN (G) 1:15-3:40-7:15-9:40 SPIDER-MAN (V.F.) (G) 1:10-3:35-7:10-9:35 SPIRIT: L'ÉTALON DES PLAINES (G) 1:15-3:15-5:15 STAR WARS:ÉPISODE II L'ATTAQUE DES CLONES (G) 1:24-3:35-6:45-9:35 STAR WARS:ÉPISODE II L'ATTAQUE DES CLONES (G) 1:20-3:30-6:30-9:30 THE BOURNE IDENTITY (13+) 1:10-3:35-7:10-9:35 THE SUM OF ALL FEARS (13+) 1:20-3:45-7:20-9:45 WINDTALKERS (13+) 1:05-3:40-7:05-9:40	RAPPORT MINORITAIRE (13+) 1:00-3:45-7:00-9:45 SCOOBY-DOO (V.F.) (G) 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05 SPIDER-MAN (V.F.) (G) 1:10-3:35-7:10-9:35 STE-THERÈSE 8 (450) 979-4444 ASTERIX ET OBELIX: MISSION CLEOPATRE (G) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20 LA MÉMOIRE DANS LA PEAU (13+) 1:10-3:35-7:10-9:35 LA SOMME DE TOUTES LES PEURS (13+) 1:20-3:45-7:20-9:45 LILO ET STITCH (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 RAPPORT MINORITAIRE (13+) 1:00-3:45-7:00-9:45 SCOOBY-DOO (V.F.) (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10 SPIDER-MAN V.F. (G) 1:15-3:40-7:15-9:40 STAR WARS:ÉPISODE II L'ATTAQUE DES CLONES (G) 1:00-4:00-7:00-9:55 Des SOURCES 10 (514) 685-1122 ABOUT A BOY (G) 1:10-7:10 BAD COMPANY (13+) 4:10-3:45-7:10-9:45 INSOMNIA (13+) 3:20-9:20 MINORITY REPORT (13+) 1:00-1:30-3:45-4:15-7:00-7:30-9:45-10:15 SCOOBY-DOO (G) 1:00-1:20-3:00-3:20-5:00-5:20-7:00-9:00 SPIDER-MAN (G) 1:15-3:40-7:15-9:40 SPIRIT: STALLION OF THE CIMARRON (G) 1:15-3:15-5:15 STAR WARS: ÉPISODE II L'ATTAQUE DES CLONES (G) 1:00-4:00-7:00-9:55 LANGELIER 6 (514) 255-5551 C'EST ASSEZ (13+) 3:20-7:05 INSOMNIE (13+) 9:20 LA MÉMOIRE DANS LA PEAU (13+) 1:10-3:35-7:10-9:35 RAPPORT MINORITAIRE (13+) 1:00-3:45-7:00-9:45 REGINA V.F. (G) 1:25 SCOOBY-DOO (V.F.) (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 SPIDER-MAN V.F. (G) 1:15-3:40-7:15-9:40 STAR WARS: ÉPISODE II L'ATTAQUE DES CLONES (G) 1:00-4:00-7:00-9:55 MEGA-PLEX PONT-VIAU 16 LAVAL - 1035 BOUL. DES LAURENTIDES (450) 967-4455 AMEN (G) 1:05-3:35-7:05-9:35 ASTERIX ET OBELIX: MISSION CLEOPATRE (G) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20 C'EST ASSEZ (13+) 7:10-9:25 INSOMNIE (13+) 7:05-9:35 LA MÉMOIRE DANS LA PEAU (13+) 1:10-3:35-7:10-9:35 LA SOMME DE TOUTES LES PEURS (13+) 1:20-3:45-7:20-9:45 LA VOIX DES VENTS (13+) 1:05-3:40-7:05-9:40 LE PEUPLE MIGRATEUR (G) 7:15-9:20 LILO ET STITCH (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 MAUVAISE FREQUENTATION (13+) 7:10-3:45-7:10-9:45 MINORITY REPORT (13+) 1:05-3:50-7:05-9:50 RAPPORT MINORITAIRE (13+) 1:00-1:30-3:45-4:15-7:00-7:30-9:45-10:15 REGINA V.F. (G) 1:25-3:20-5:15 SCOOBY-DOO (V.F.) (G) 1:10-1:30-3:10-3:30-5:10-5:30-7:10-9:10 SPIDER-MAN (V.F.) (G) 1:00-3:25-7:00-9:25 SPIRIT: L'ÉTALON DES PLAINES (G) 1:15-3:15-5:15 STAR WARS:ÉPISODE II L'ATTAQUE DES CLONES (G) 1:00-4:00-7:00-10:00 MEGA-PLEX JACQUES CARTIER 14 LONGUEUIL - 1401 CHEMIN CHAMBLAY (450) 967-5566 ASTERIX ET OBELIX: MISSION CLEOPATRE (G) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20 C'EST ASSEZ (13+) 7:10-9:25 INSOMNIE (13+) 7:05-9:35 LA MÉMOIRE DANS LA PEAU (13+) 1:10-3:35-7:10-9:35 LA SOMME DE TOUTES LES PEURS (13+) 1:20-3:45-7:20-9:45 LA VOIX DES VENTS (13+) 1:05-3:40-7:05-9:40 LE PEUPLE MIGRATEUR (G) 7:15-9:20 LILO ET STITCH (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 MAUVAISE FREQUENTATION (13+) 7:10-9:45 RAPPORT MINORITAIRE (13+) 1:00-1:30-3:45-4:15-7:00-7:30-9:45-10:15 REGINA V.F. (G) 1:25-3:20-5:15 SCOOBY-DOO (V.F.) (G) 1:10-1:30-3:10-3:30-5:10-5:30-7:10-9:10 SPIDER-MAN (V.F.) (G) 1:00-3:25-7:00-9:25 SPIRIT: L'ÉTALON DES PLAINES (G) 1:15-3:15-5:15 STAR WARS:ÉPISODE II L'ATTAQUE DES CLONES (G) 1:20-3:30-6:30-9:30
---	--

PLUS D'UN MILLION D'INTERNAUTES MERCI!

Nombre de visiteurs uniques sur www.cyberpresse.ca



201

BRAD MEHLDAU TRIO

AVEC
LE CONTREBASSISTE
LARRY GRENADIER
ET LE BATTEUR
JORGE ROSSI

LE PIANISTE
VIRTUOSE

BILLETS
EN VENTE
À LA PORTE

Ce soir
18 h et 21 h 30
Théâtre Maisonneuve - PDA
175, Sainte-Catherine Ouest

MANHATTAN TRANSFER

30^e ANNIVERSAIRE

LE RETOUR DES ENFANTS CHÉRIS DU FESTIVAL!

Demain
20 h 30
Salle Wilfrid-Pelletier - PDA
175, Sainte-Catherine Ouest

Billets en vente
• À la porte
• Spectrum / www.spectrumdemontreal.ca
• Place des Arts (514) 842-2112 / www.pda.qc.ca
• Comptoirs Admission (514) 790-1245 / www.admission.com
Les prix des billets n'incluent pas les taxes, redevances et frais de service

23^e ÉDITION

LE FESTIVAL DÉBUTE DEMAIN DE MIDI À MINUIT! JUSQU'AU 7 JUILLET

RESEIGNEMENTS : 1 888 515-0515 / 514 871-1881 / www.montrealjazzfest.com

UN DÉLICIEUX MÉLANGE D'ÉMOTIONS INTENSES, D'IRONIE ET D'EXTREME COMPLEXITÉ

L'ÉTOILE MONTANTE DU JAZZ AMÉRICAIN

CONCERTS EXTÉRIEURS GRATUITS DEMAIN 27 JUIN

MIDI Y-NUT PLACE DU COMPLEXE DESJARDINS (INT.)

LE DIXIEBAND TERRASSE GRAND MARNIER

13H00 BOURBON STREET TERRASSE GRAND MARNIER

14H00 - 15H30 LA PETITE ÉCOLE DU JAZZ PLACE DU COMPLEXE DESJARDINS (INT.)

14H00 LE DIXIEBAND SCÈNE BANQUE NATIONALE

15H00 JAZZ LATIN DE L'ÉCOLE ST-LUC DE LA CSDM SCÈNE GENERAL MOTORS

16H00 BOURBON STREET SCÈNE LA LOUISIANE, RADIO-CANADA

17H00 BOUÉE BOUÉE SCÈNE BANQUE NATIONALE

17H30 LA PARADE DU FESTIVAL DÉPART RUE SAINT-CATHERINE COIN SAINT-URBAIN

18H00 GUY NADON QUINTETTE SCÈNE GENERAL MOTORS

18H30 HARRY MANX (COLOMBIE BRITANNIQUE) CARREFOUR GENERAL MOTORS

19H00 L'ESPRIT DE LA NOUVELLE-ORLÈANS TERRASSE GRAND MARNIER

UNE CROISIÈRE JAZZ SUR LE SAINT-LAURENT EN COMPAGNIE DU CHARLES BIDDLE TRIO BATEAU CAVALIER MAXIM, VIEUX-PORT DE MONTRÉAL, QUAI DE L'HORLOGE

LAURIER & THE BLUES DRIVERS SCÈNE LABATT BLUES

TIME CAPSULE CLUB DU MAURIER, PARC HYDRO-QUÉBEC

19H30 TIERRA (ARGENTINE / URUGUAY / CUBA / QUÉBEC) SCÈNE BLEUE LÉGÈRE

20H00 MONICA FREIRE (BRÉSIL / QUÉBEC) SCÈNE BANQUE NATIONALE, ESPLANADE DE LA PDA

NATHAN & THE ZYDECO CHAS CHAS (LOUISIANE) SCÈNE LOUISIANE, RADIO-CANADA

HIGH TONE (FRANCE) SCÈNE DU MAURIER, TERRE-PLEIN DE MAISONNEUVE

21H00 DOROTHÉE BERRYMAN SCÈNE GENERAL MOTORS

SCOTT ELLISON (ÉTATS-UNIS) SCÈNE LABATT BLUES

SKALÈRE CARREFOUR GENERAL MOTORS

22H00 MONICA FREIRE (BRÉSIL / QUÉBEC) SCÈNE BANQUE NATIONALE, ESPLANADE DE LA PDA

NATHAN & THE ZYDECO CHAS CHAS (LOUISIANE) SCÈNE LOUISIANE, RADIO-CANADA

TIME CAPSULE CLUB DU MAURIER, PARC HYDRO-QUÉBEC

HIGH TONE (FRANCE) SCÈNE DU MAURIER, TERRE-PLEIN DE MAISONNEUVE

NOJAZZ (FRANCE) SCÈNE BLEUE LÉGÈRE

23H00 DOROTHÉE BERRYMAN SCÈNE GENERAL MOTORS

LAURIER & THE BLUES DRIVERS SCÈNE LABATT BLUES

VIC VOGEL TRIO SCÈNE DU MAURIER, SALON JEANNE-MANCE, HÔTEL WYNDHAM MONTRÉAL

00H30 SCOTT ELLISON (ÉTATS-UNIS) SPECTRUM

RABAIS POUR LES DÉTENTEURS DE LA CARTE MASTERCARD BANQUE NATIONALE (exclusivement pour les détenteurs de la carte Mastercard) *Certains restrictions s'appliquent.

* Profitez d'un rabais de 2 \$ par billet, lorsque vous utilisez votre carte Mastercard Banques. Remarque: pour bénéficier de vos achats de billets du Festival.

Québec Ville de Montréal |TOURISME| Montréal Canada

GALAS EXCLUSIVEMENT RÉSERVÉS AUX FEMMES

Patrick HUARD 7 et 10 juillet

AVEC ENTRE AUTRES :
★ Éric Lapointe
★ Maxim Martin
★ Marc Dupré
★ Peter McLeod

GALA « SPÉCIAL » 20^e ANNIVERSAIRE

François MASSICOTTE 11 juillet

AVEC ENTRE AUTRES :
★ Jean Lapointe
★ Laurent Gerra
★ Michel Boujenah
★ Pierre Verville

Martin PETIT 12 juillet

AVEC ENTRE AUTRES :
★ Marie-Lise Pilote
★ Michel Mpambara
★ Michel Boujenah
★ Pierre Verville

Normand BRATHWAITE 13 juillet

AVEC ENTRE AUTRES :
★ Alain Dumas
★ Roland Magdane
★ Tripsonik

François MORENCY 14 juillet

AVEC ENTRE AUTRES :
★ Laurent Paquin
★ Maxim Martin
★ Réal Béliand
★ Danny Turcotte
★ Dominique Lévesque

Franck DUBOSC 15 juillet

AVEC ENTRE AUTRES :
★ Laurent Paquin
★ Laurent Gerra
★ Roland Magdane
★ Laurent Ruquier
★ Pierre Verville

LES GALAS

LOTO-QUÉBEC

Théâtre St-Denis : (514) 790-1111

FORFAIT

LE FANATIQUE

3 spectacles pour **84,99\$***

tout inclus

Épargnez 40 % du prix régulier

- Gala Loto-Québec
- Des Roches dans ses Poches
- Un des trois Incontournables : Slava's Snowshow, Arturo Brachetti ou Compañía María Pagés

Bonus : une entrée pour Les Immortels de l'humour au Musée Juste pour rire

Exclusif à la billetterie Juste pour rire

Forfaits • Groupes • VIP

(514) 845-2322

2095 boul. St-Laurent

? Info Rire Bell

www.hahaha.com

514 790-HAHA

*Certaines conditions et restrictions s'appliquent. Quantités limitées. Offre d'une durée limitée.

20^e ANNIVERSAIRE

La programmation des galas est sujette à changements.

POSTES CANADA CANADA POST présente

compañía MARÍA PAGÉS

LE FLAMENCO EN FLAMMES

DÈS LE 4 JUILLET

Centre Pierre-Péladeau
Salle Pierre-Mercure : (514) 987-6919
Réseau Admission : (514) 790-1245

Centre Pierre-Péladeau
Salle Pierre-Mercure

arturo brachetti

DÈS LE 10 JUILLET

8 000 NOUVEAUX BILLETS

l mise en scène de | Serge Denoncourt |
l directeur artistique | Pierre Bernard |

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Québec

Billets en vente au 514 842 2112
et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245

SLAVA'S SNOWSHOW

« Le plus grand clown au monde »
- The Times

DU 2 AU 11 JUILLET
au Théâtre Olympia
Réservations : (514) 286-7884
Réseau Admission : (514) 790-1245

CRÉÉ ET MIS EN SCÈNE PAR SLAVA • SPECTACLE DÉCONSEILLÉ AUX ENFANTS DE MOINS DE 8 ANS
PRÉSENTÉ PAR JUSTE POUR RIRE EN ASSOCIATION AVEC SLAVA POLOUNINE GWENAEIL ALLAN PRODUCTIONS LTD.

THÉÂTRE OLYMPIA
1004, STE-CATHERINE EST - (514) 286-7884
WWW.THEATREOLYMPIA.CA

Groupe Investors présente

Ira la douce

SERGE POSTIGO **MISE EN SCÈNE DENISE FILIAULT** **KARINE VANASSE**

Théâtre du Nouveau Monde : (514) 866-8668

DÈS LE 2 JUILLET

Festival

Loto Québec

Juste pour rire

11-21 juillet 2002

en association avec

Labatt Bleue

Québec La Presse CJO 107.3 FM CITE 107.3 FM 94.3 FM DELTA MONTRÉAL Ville de Montréal Montréal Canada Bell

CARRIÈRES

PROFESSIONS + FORMATION

La Presse joint chaque semaine plus de 1 300 000 lecteurs*, annoncez dans nos sections **Carrières professions**.

*Source : L'ÉQUIP PMB 11, Montréal métropolitain, 18+ qui lisent La Presse une fois et plus par semaine. Résultats basés sur le tirage total selon ABC.

Téléphone (514) 285-7320
Télécopieur (514) 499-2053
Courriel carrieres@lapresse.ca
cyberpresse.workopolis.com

La Presse